

santé

Infirmiers : moins de besoins pour l'instant

On ne s'arrache plus autant les diplômés des écoles de soins infirmiers, constate le directeur de l'Ifsi d'Amboise, à l'heure de la remise des diplômes.



Un quart des étudiants diplômés lundi soir sont des garçons. Ici, Baptiste, 21 ans, et Tristan, 23 ans (à gauche et au centre).

Des vivats et des hourras ! Il faut bien ça pour se féliciter d'avoir transpiré des mois avant de décrocher un diplôme, surtout quand la réussite est collective. En effet, tous les étudiants de l'Institut de formation en soins infirmiers (Ifsi) d'Amboise ayant été présentés à l'examen ont été reçus, qu'il s'agisse des élèves aides-soignants ou des étudiants infirmiers. Tristan et Baptiste, qui viennent d'être appelés et applaudis, sourient en posant avec leur précieux sésame. Comme Baptiste, Tristan a beau être tout frais émoulu, il a déjà un travail, à Tours. « Mais

en contrat à durée déterminée (CDD) », glisse-t-il, ce qui sonne comme un bémol. Et Baptiste d'enchaîner : « Pour les infirmiers aussi, trouver du travail ne se fait pas sans difficultés. »

“ Un quart de mes étudiants n'a pas de travail ”

Ses propos sont confirmés par Dominique Gosnet, le directeur de cette école fondée en 1975 (*) : « Un quart de mes étudiants n'a pas de travail. »



L'Ifsi d'Amboise prépare aux diplômes d'État d'infirmiers et d'aides-soignants, notamment dans le cadre de la validation des acquis de l'expérience (VAE).

Cette situation n'a rien de local, analyse le directeur : la faute aux récentes réformes des retraites, qui ont poussé de nombreux professionnels à différer leur départ. « Entre-temps, les quotas d'étudiants ont été augmentés, et ils vont continuer d'augmenter régulièrement jusqu'en 2015, poursuit Dominique Gosnet. C'est ce qui provoque ce décalage. Or, les besoins de la population en soins restent très importants. » Ce qui le laisse penser que cette situation est temporaire : « La pénurie pourrait bien recommencer dans deux ans ! » L'horizon est donc loin d'être bouché pour les 60 diplômés de lundi soir - 30 aides-soi-

gnants, 30 infirmiers -, qui ont savouré leur entrée de plain-pied dans ce métier « magnifique, fait d'échanges et de partages », affirme Tristan, qui a eu la « vocation ». Un peu en retrait, Michel et sa femme Annie, qui accompagnent leur petit-fils Valère, ont dû mal à contenir leur émotion : « Le voir diplômé, c'est une satisfaction difficile à exprimer. » Non seulement Valère va exercer un métier qui lui plaît, mais en plus, il vient de signer un CDI.

Magalie Basset

(*) : L'Ifsi d'Amboise est une école publique qui dépend du centre hospitalier d'Amboise Château-Renault.